

“ Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent; ce sont
Ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front,
Ceux qui d'un haut destin gravissent l'âpre cime,
Ceux qui marchent pensifs épris d'un but sublime,
Ayant devant les yeux sans cesse, nuit et jour,
Ou quelque saint labeur ou quelque grand amour. ”

* * *

De cette idée telle que décrite, de ce mouvement tel que défini a surgi un groupe et est née une association.

Et c'est ici, Mesdames et Messieurs, que j'ai le très grand honneur de vous présenter

La Société des Arts, Sciences et Lettres

C'est une débutante ! Son charme le plus prenant, pour le moment, c'est sa fraîcheur qu'elle doit probablement aux frimas qui l'ont vu naître.

Ceux qui croient avoir des titres à sa paternité prétendent, —est-ce trop de présomption de leur part ?— qu'elle est de bonne race et qu'elle peut figurer avec quelque avantage dans le monde de l'intellectualité.

Si elle est modeste dans sa tenue elle a néanmoins la coquetterie de vouloir grouper autour d'elle tous les Canadiens-français “désireux de cultiver ou d'encourager les arts, les sciences et les lettres.” Chez elle seront les bienvenus tous ceux qui, en raison de leurs aptitudes ou de leurs goûts, peuvent l'aider à atteindre le succès qu'elle ambitionne. Elle est même disposée,—honni soit qui mal y pense,—à accorder des faveurs à tous ceux qui voudront bien la parer de quelques bijoux littéraires, scientifiques ou artistiques, et elle honorera de son intimité ces privilégiés qui lui donneront ou qui pourront lui faire quelques cadeaux sous forme de services appréciables. Pour avoir des titres à lui faire la cour, sa chaperonne, Madame l'Existence, exige une contribution annuelle de dix dollars, payable en deux versements.